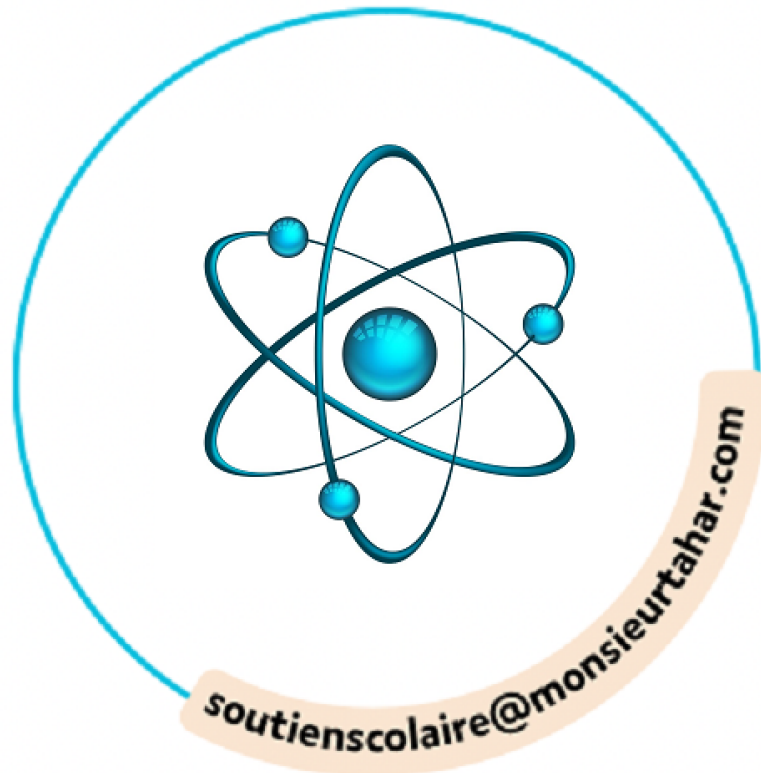


HISTOIRE



CHAPITRE 11

> Exercices *Passé/Présent*

Les monuments aux morts en France

Problématique : Comment les monuments aux morts commémorent-ils les conflits traversés par la France ?

L'étude de la construction de monuments aux morts participe du travail sur les enjeux mémoriels évoqués dans le programme. Initié à l'issue de la guerre franco-prussienne, ce mouvement de construction de monuments s'est accéléré sous l'effet de la Grande Guerre. Les monuments sont souvent « réutilisés » pour tous les conflits successifs, mais parfois de nouveaux ensembles sont construits.



Le **document 1** est une photographie du monument aux morts d'Équeurdreville, ville située dans la Manche, inauguré en 1932, dans le mouvement de construction de monuments aux morts dans les communes françaises.

Le **document 2** est une photographie du mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, situé à Paris sur le quai Branly. Il a été inauguré le 5 décembre 2002 par le président de la République Jacques Chirac.

■ Réponses aux questions

Question 1 : Le document 1 est un ensemble architectural représentant une femme et ses deux enfants, une veuve et des orphelins de père. Une expression de tristesse se dégage de leur visage et de leur posture. Le document 2 est composé de trois colonnes de six mètres avec un afficheur électronique où défilent les nom et prénom de chaque soldat mort pour la France. Ce monument moderne reprend le principe de la liste de noms sur les monuments aux morts.

Question 2 : Ces deux monuments ont soixante-dix ans d'écart. Le premier rappelle la Grande Guerre, une guerre extérieure. Le second renvoie aux conflits coloniaux français, puisqu'ils évoquent les combats des protectorats marocain et tunisiens, et surtout ceux de la guerre d'Algérie.

Question 3 : L'attitude des personnages représentés – et le choix de représenter des victimes indirectes de la guerre – mais surtout l'inscription « Que maudite soit la guerre » démontrent le caractère pacifiste de ce monument. Les monuments aux morts pacifistes pour la Grande Guerre sont peu courants en France.

➤ Exercices Réaliser une carte mentale

Les conséquences de la Première Guerre mondiale :

- Économiques :
 - Destructions matérielles et reconstruction.
 - Reconversion des économies de guerre en économies de paix.
 - Réparations et dettes de guerre.
- Sociales :
 - Démobilisation des anciens combattants.
 - Commémorations.
 - Gestion du deuil.
- Territoriales et politiques :
 - Démantèlement des empires.
 - Création de nouveaux États.
 - Modification des frontières.
- Diplomatiques :
 - Paix des vainqueurs.
 - Application des traités de paix et révisionnisme.
 - Création de la SDN.

➤ Exercices Bac contrôle continu

1. Réponse à une question problématisée : sujets d'entraînement guidés

Cet exercice propose aux élèves deux sujets d'entraînement en autonomie pour les préparer à la première épreuve de contrôle continu de Terminale.

Des aides accompagnent les deux questions problématisées proposées.

Sujet 1 : La paix après la Première Guerre mondiale : une paix fragile ?

La paix se met en place après les différents armistices signés par les belligérants, et la tenue des conférences devant réorganiser le nouvel ordre européen après le conflit, notamment le traité de Versailles. La paix s'inspire en grande partie des idées du président américain Woodrow Wilson (les « Quatorze points ») qui aboutit à la création de la SDN. Les principales décisions de ces traités sont une réorganisation territoriale de l'Europe, avec l'éclatement des empires centraux, et des conditions imposées aux vaincus : désarmement, réparations et exclusion de la SDN. Les traités de paix couvrent une période allant du 28 juin 1919, date de la signature du traité de Versailles, jusqu'au mois d'août 1923 et le traité de Lausanne signé entre la Turquie et les vainqueurs.

Certains aspects des traités de paix sont cependant contestés : traité de Versailles considéré comme un *diktat* pour l'Allemagne, « victoire mutilée » pour l'Italie, révisionnisme des États, notamment l'Empire ottoman avec l'action de Mustafa Kemal. Cette fragilité s'explique aussi par le fait que la paix apparaît comme une paix imposée par les vainqueurs : SDN considérée comme un club des vainqueurs et qui dispose de peu de moyens d'action, mais aussi retour à l'isolationnisme des États-Unis, pourtant devenus la première puissance mondiale et promoteurs du nouvel ordre européen.

Pour ce sujet, il conviendra de montrer dans une première partie comment et sur quelles bases la paix se construit après la Première Guerre mondiale, avant d'envisager les difficultés de sa mise en œuvre et les fragilités qui en résultent.

Sujet 2 : L'Europe au lendemain de la Première Guerre mondiale : des sociétés et des économies bouleversées ?

L'Europe est au cœur des enjeux de la paix après la Première Guerre mondiale car elle a été le principal théâtre des opérations militaires.

Le sujet implique de ne pas seulement prendre en compte une borne chronologique unique, mais de considérer la période de sortie de guerre qui s'étend sur plusieurs années. On peut, concernant le thème de ce sujet, considérer la période allant des armistices signés en 1918 à la conférence de Gênes en 1922, qui instaure un nouvel ordre monétaire.

Les sociétés européennes sont bouleversées par l'hécatombe humaine du conflit (entre 9 et 13 millions de morts) et le deuil qui touche les familles. Afin d'exorciser la mort et la guerre, les sociétés européennes entament un processus de commémorations et une gestion du deuil qui passe par la construction de monuments aux morts, la reconnaissance du sacrifice de la génération du feu, et le développement du pacifisme. Mais la violence se banalise dans la société (brutalisation) notamment en Allemagne.

La guerre a affaibli économiquement le continent de diverses manières : le bilan matériel est lourd notamment dans les zones du front, les économies sont désorganisées car elles doivent passer d'économie de guerre à économie de paix. Le bilan humain pèse aussi sur les économies car la main-d'œuvre manque, alors que le déficit démographique peut représenter un handicap pour le développement futur de l'économie.

La restauration des équilibres est recherchée par la mise en place de conférences internationales, comme la conférence de Gênes, afin d'établir un ordre monétaire mondial favorisant la coopération entre les pays. Les États empruntent notamment auprès des États-Unis afin de pouvoir se reconstruire, et font appel à de la main-d'œuvre étrangère.

On peut proposer ce plan :

I. Gérer le deuil pour les sociétés européennes en deuil

- A. Un bilan humain traumatisant.
- B. Une volonté de commémorer pour ne pas oublier.
- C. Le développement du pacifisme mais aussi de la brutalisation.

II. Reconstruire des économies bouleversées et désorganisées

- A. Les difficultés économiques de l'après-guerre.
- B. Restaurer l'équilibre monétaire et financier.
- C. Emprunter et faire appel à de la main d'œuvre étrangère.

➤ **Exercices Bac contrôle continu**



2. Analyse de documents : confronter deux documents

L'objectif de cet exercice Bac est de confronter deux documents afin de mettre en perspective deux points de vue sur le traité de Versailles.

Le **document 1** est un extrait d'une intervention à la Chambre des députés de Charles Benoist en 1919. Député républicain progressiste de la Seine entre 1902 et 1919, il s'intéresse pendant la Première Guerre mondiale entre autres à l'utilisation des mobilisés, aux mesures de défense nationale, à la création d'une Commission de la paix, mais aussi au traité de paix de Versailles. Il est aussi l'auteur d'un rapport sur l'application du traité de Versailles portant notamment sur les frontières de l'Allemagne. Il démissionne de son poste de député le 18 octobre 1919 quand Georges Clemenceau le nomme au poste de Ministre de France à La Haye. Après avoir occupé ce poste pendant cinq ans, il abandonne la carrière diplomatique et rejoint l'Action française.

Le **document 2** est un extrait de l'ouvrage *Les Conséquences économiques de la paix* de John Maynard Keynes, publié en 1919. Entré au Trésor pendant la Première Guerre mondiale, Keynes est le représentant officiel de la Grande-Bretagne à la conférence de la Paix qui débouche sur la signature du traité de Versailles. Mais il démissionne peu avant celle-ci, étant en opposition avec les options défendues par les négociateurs présents. Pour lui, le traité de Versailles ne respecte pas les engagements pris par les Alliés vis-à-vis de l'Allemagne lors des négociations de paix qui ont précédé l'armistice, notamment celui de ne pas réclamer d'indemnité punitive. Il dénonce la volonté des vainqueurs de détruire l'économie allemande. Les chefs d'État présents lors de la conférence auraient commis l'erreur de ne s'intéresser qu'aux frontières de l'Europe, sans tenir compte de la nécessité de redresser économiquement l'Europe, dans laquelle l'Allemagne doit avoir une place. Il insiste dans son ouvrage sur la nécessaire révision du traité.

La consigne : Après avoir présenté les deux documents, montrez qu'ils témoignent de la construction d'un nouvel ordre après la Première Guerre mondiale. Analysez les incertitudes sur sa mise en œuvre évoquées par les deux auteurs.

La consigne demande à l'élève d'exposer en quoi le traité de Versailles a comme finalité la construction d'un nouvel ordre après la première Guerre mondiale, puis d'en évoquer les fragilités.

L'étape 1 donne des indications à l'élève pour présenter les deux documents.

Les deux documents proposés sont deux textes qui présentent deux points de vue sur le traité de Versailles, quelques mois après la signature de ce dernier en 1919. Le premier document est un extrait d'une intervention de Charles Benoist à la Chambre

des députés destinée à convaincre les parlementaires. Le second est un extrait d'un ouvrage de l'économiste John Maynard Keynes s'adressant à un public plutôt instruit. Les deux documents proposent une vision critique du traité de Versailles signé le 28 juin 1919, mais pour des motifs différents.

L'étape 2 présente sous la forme d'un tableau à compléter le prélèvement d'informations dans les deux documents puis leur mise en relation avec des connaissances personnelles.

Axe de la consigne	Prélèvement des informations	Connaissances personnelles
La construction d'un nouvel ordre mondial après la Première Guerre mondiale	<p>– doc. 1 : « se constitue ou se reconstitue un État tchécoslovaque », « Il n'y a et il n'y aura de Pologne [...] elle ne touche la Baltique, en territoire polonais, que sur un lambeau de côte »</p> <p>– doc. 2 : « des questions de frontières et de souveraineté »</p> <p>– doc. 1 : « la Prusse orientale se trouverait séparé de l'Allemagne »</p> <p>– doc. 2 : « la campagne accomplie pour faire payer par l'Allemagne les dépenses de guerre »</p> <p>– doc. 1 : « avant la guerre, il y en avait deux autres, l'Autriche-Hongrie et la Russie »</p> <p>– doc. 1 : « la Société des Nations »</p>	<p>– clauses territoriales des traités de paix, réorganisation de la carte de l'Europe, création de nouveaux États</p> <p>– sort de l'Allemagne réglé par le traité de Versailles 28 juin 1919 : territoire rétréci et coupé en deux, réparations</p> <p>– démantèlement des empires européens, des empires centraux (traité de Saint-Germain-en-Laye pour l'Autriche, 1919)</p> <p>– disparition de l'empire russe remplacée par la Russie bolchevique alors en guerre civile</p> <p>– idée de Wilson</p> <p>– organisme international permettant la garantie de la souveraineté des États, devant permettre de mettre fin à la diplomatie secrète</p> <p>– sécurité collective.</p>
Les incertitudes de sa mise en œuvre	<p>– doc. 1 : « l'Allemagne peut mobiliser à l'aise, et elle peut s'élaner à son gré, en plusieurs directions, qui toutes la mènent droit au cœur de l'Europe centrale », « l'Allemagne se redressera vite et bientôt se dressera seule comme grand État actuel [...] Dans l'Europe centrale, un gouffre creusé par la dissolution de l'Autriche-Hongrie, mais dans l'Europe orientale, un abîme béant par la décomposition de la Russie ».</p> <p>– doc. 1 : « les deux routes s'entrecroisent sur le territoire libre de Dantzig »</p>	<p>– Allemagne pas suffisamment affaiblie</p> <p>– démantèlement de l'empire autrichien et chute de l'empire russe va permettre le relèvement de l'Allemagne</p> <p>– des frontières mal tracées, source de conflit futur</p>

Les incertitudes de sa mise en œuvre	– doc. 2 : « folie politique » – doc. 2 : « les représentants des États-Unis eurent le grand tort de n'avoir nulle proposition constructive »	– une paix des vainqueurs – exagération de Keynes : les « Quatorze points » de Wilson, bases des négociations (droit des peuples)
	– doc. 2 : « Le but de Clemenceau était d'affaiblir et de détruire l'Allemagne par tous les moyens disponibles »	– volonté de revanche de la France : réparations
	– doc. 2 : « si M. Lloyd George et M. Wilson avaient compris que les plus importants problèmes qui devaient les occuper n'étaient ni politiques ni territoriaux, mais financiers et économiques » – doc. 2 : « Europe souffrante et bouleversée »	– la paix ne peut être mise en place que par la résolution des problèmes économiques – lourd bilan humain et matériel, difficultés économiques avec destructions et désorganisation des économies

L'étape 3 propose à l'élève de rédiger l'analyse de documents.

■ Analyse de document rédigée

■ **Introduction** : Si les armistices successifs entre les belligérants permettent l'arrêt des combats, c'est la conférence de la Paix, réunie à Paris en 1919, qui doit permettre aux principaux pays vainqueurs de trouver les principes sur lesquels ils veulent instaurer le retour à la normale. En effet, le bilan de la Première Guerre mondiale est désastreux pour l'Europe. Les deux documents proposés sont deux textes qui présentent deux points de vue sur le traité de Versailles quelques mois après la signature de ce dernier en 1919. Si le premier document est un extrait d'une intervention de Charles Benoist à la Chambre des députés destinée à convaincre les parlementaires, le second est un extrait d'un ouvrage de l'économiste John Maynard Keynes s'adressant à un public plutôt instruit. Les deux documents proposent une vision critique du traité de Versailles signé le 28 juin 1919, mais pour des motifs différents. Nous montrerons en quoi ils témoignent de la construction d'un nouvel ordre après la Première Guerre mondiale, puis nous analyserons les incertitudes sur sa mise en œuvre évoquées par les deux auteurs.

■ Proposition de plan :

1^{re} partie : Un nouvel ordre se construit après la Première Guerre mondiale

- Le démantèlement des empires européens.
- La création de nouveaux États.
- La volonté d'assurer la paix : la création de la SDN.

2^e partie : Deux points de vue différents sur le traité de Versailles

- Doc. 1 : Un traité qui n'affaiblit pas suffisamment l'Allemagne, crainte de voir renaître la puissance allemande.
- Doc. 2 : Un traité de Versailles qui ne se préoccupe des questions politiques, alors que la paix ne peut être durable que si elle prend en compte les questions économiques et pense au relèvement de l'Allemagne.

■ **Conclusion** : Le nouvel ordre né après la Première Guerre mondiale apparaît fragile. Le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919, ne permet pas d'assurer la stabilité de la paix, ce qui suscite des critiques entre ceux qui dénoncent une attitude trop conciliante envers l'Allemagne, et ceux qui veulent ne pas trop l'affaiblir pour consolider la paix en Europe. Le traité

de Versailles n'est pas le seul traité de paix contesté : l'Empire ottoman, mécontent de ses frontières, s'engage dans une guerre contre la Grèce et obtient, avec l'action de Mustafa Kemal, une modification de ses frontières aboutissant à la création de la Turquie.

➤ Exercices Bac contrôle continu



3. Analyser une œuvre d'art

L'objectif de cet exercice est de travailler sur une œuvre révélatrice de l'impact de la guerre dans le domaine artistique. Il s'agit de comprendre et d'apprécier ce document iconographique en le mettant en relation avec des connaissances personnelles.

Le **document** est un tableau intitulé *Défilé des mutilés, 14 juillet 1919*, réalisé par Jean Galtier-Boissière, et conservé au musée d'Histoire contemporaine à Paris. Il faut souligner que l'auteur est aussi un témoin et acteur de la guerre, puisque c'est un ancien combattant. Incorporé dans l'armée en 1911 pour trois ans, il y reste jusqu'en 1918. Il participe à la campagne de septembre 1914 qui doit battre en retraite, puis à la bataille de la Marne. Son roman *La Fleur au fusil* révèle ses souvenirs de fantassin lors de l'automne 1914. Pendant la guerre des tranchées, il crée un journal *Le Crapouillot*. Après la guerre, il collabore au *Canard enchaîné*, mais le quitte durant la guerre d'Espagne à cause d'un désaccord avec les communistes. Ce document est caractéristique du traumatisme moral des sociétés européennes après la Première Guerre mondiale.

■ **La consigne** : En analysant le tableau et en le confrontant avec vos connaissances, montrez en quoi il révèle à la fois la célébration de la victoire mais aussi une dénonciation de la guerre.

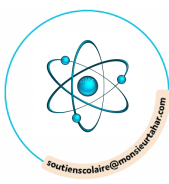
La consigne invite l'élève à faire une double lecture du tableau.

■ **Étape 1.** Le document est un tableau intitulé *Défilé des mutilés, 14 juillet 1919*, réalisé par Jean Galtier-Boissière, à la fois témoin et acteur de la guerre. C'est un ancien combattant qui a fondé le journal des tranchées *Le Crapouillot*. Ce tableau est conservé au musée d'Histoire contemporaine à Paris. Son sujet est la représentation du défilé du 14 juillet 1919, qui peut être considéré comme une scène de la vie quotidienne à cette époque. Ce tableau date des lendemains de la Première Guerre mondiale, alors que le traité de Versailles vient d'être signé le 28 juin 1919.

■ **Étape 2.** Les personnages visibles sur le tableau au premier plan sont d'anciens combattants qui sont en train de défiler. Ils portent leur uniforme militaire ainsi que des décorations. Certains portent des pansements : ils sont soit mutilés (certains sans jambes, d'autres sans bras), soit aveugles, soit défigurés. Ils sont aidés de civils qui portent des costumes noirs. On les a appelés après la première Guerre mondiale « les gueules cassées ». Ce défilé à l'extérieur a lieu à Paris comme le montre l'Arc de Triomphe à l'arrière-plan. Le public qui assiste au défilé est composé de soldats et de la foule des civils.

■ Les couleurs dominantes de la scène sont le bleu horizon, couleur de l'uniforme des soldats français pendant la guerre, mais aussi le rouge et le blanc, comme le montre la multitude de drapeaux de la scène. Il s'agit de célébrer le patriotisme alors que la scène se déroule le 14 juillet 1919.

■ Le tableau compte deux plans : l'arrière-plan est composé du public de soldats et de la foule venue assister au défilé sous les banderoles tricolores et l'Arc de Triomphe, alors que le premier plan met en avant les soldats mutilés.



■ Le peintre souhaite donner deux impressions au spectateur : c'est tout d'abord la célébration de la victoire, avec la mise en valeur des soldats qui ont participé aux combats et qui reçoivent les honneurs de la France en défilant lors de la fête nationale, un hommage patriotique à ceux qui ont sacrifié leur corps pour la victoire. Le peintre veut aussi rendre compte de la violence et de la brutalité de la guerre. Les traits utilisés pour représenter le visage des soldats peut refléter la souffrance physique qu'ils endurent.

Étape 3. ■ Ce tableau est représentatif des mentalités après la Première Guerre mondiale en France. Les Français veulent commémorer la guerre en associant les anciens combattants aux cérémonies officielles, comme c'est le cas ici lors du 14 juillet, mais aussi en réclamant l'organisation d'hommages nationaux avec des cérémonies propres (le 11 novembre, cérémonie du Soldat inconnu). C'est aussi le pacifisme qui se développe face aux horreurs de la guerre. La Première Guerre mondiale doit être « la der des ders ».

■ D'autres supports artistiques permettent l'expression des enjeux mémoriels de la Première Guerre mondiale. Ce sont, par exemple, les monuments aux morts construits dans les villes et villages français qui rendent hommage au sacrifice des soldats, tout en exprimant le refus d'une nouvelle guerre. On peut aussi citer les romans et témoignages qui sont publiés après la Première Guerre mondiale, la poésie, les gravures d'Otto Dix, etc.

Le site <https://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/dossiers-pedagogiques/les-arts-et-la-grande-guerre.html> fournit de nombreux autres exemples.